

Elijah - Numéro treize

Quarante-six

Jeff Pippenger

2023-10-19

Dans l'article précédent, nous mettions Élie en parallèle avec l'histoire de 1798 à 1844. Élie entre symboliquement dans cette histoire lorsque William Miller fut suscité pour proclamer le premier message angélique. La veuve de Sarepta représente une église fidèle qui rassemble deux bâtons, ou deux nations, qui deviendraient une seule nation le 22 octobre 1844.

Et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés; je les rassemblerai de toutes parts et les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël; un seul roi sera roi pour eux tous; ils ne seront plus deux nations et ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, ni par leurs abominations, ni par aucune de leurs transgressions; je les délivrerai de toutes leurs habitations où ils ont péché, et je les purifierai; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. Et David, mon serviteur, sera roi sur eux; ils auront tous un seul berger; ils marcheront selon mes ordonnances, ils observeront mes statuts et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à Jacob, mon serviteur, où vos pères ont habité; ils y habiteront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, à jamais; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours. Je conclurai avec eux une alliance de paix; ce sera avec eux une alliance éternelle; je les établirai et les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Mon tabernacle sera aussi avec eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que moi, le Seigneur, je sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours. Ézéchiel 37:21-28.

Il y a plusieurs bénédictions qu'Ézéchiel identifie comme promises aux deux bâtons, qui sont deux nations qui deviennent une seule nation. Nous commencerons par examiner quatre de ces bénédictions que Sœur White a désignées comme quatre « venues », qui ont toutes été accomplies en même temps, le 22 octobre 1844.

La venue du Christ, en tant que notre souverain sacrificateur, dans le lieu très saint, pour la purification du sanctuaire, exposée dans Daniel 8:14; la venue du Fils de l'homme vers l'Ancien des jours, telle qu'elle est présentée dans Daniel 7:13; et la venue du Seigneur dans son temple, annoncée par Malachie, sont des descriptions du même événement; et cela est également représenté par la venue de l'époux aux noces, décrite par le Christ dans la parabole des dix vierges, dans Matthieu 25. La Grande Controverse, 426.

La première « venue » à laquelle Sœur White fait référence est la venue du souverain sacrificateur pour la « purification du sanctuaire », qui devait avoir lieu à la fin de deux mille trois cents ans. Ce verset apporte la réponse à la question de Daniel huit, verset treize, qui demande : « Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression de la désolation, livrant à la fois le sanctuaire et l'armée pour être foulés aux pieds ? » Le verset quatorze indique que la

purification du sanctuaire commencerait à la fin de deux mille trois cents ans. Ézéchiël dit que Dieu « prendra les enfants d'Israël du milieu des païens où ils sont allés, et les rassemblera de tous côtés, ... et la nation rassemblée ne se souillera plus », car Dieu les « purifiera : ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu ».

Le 22 octobre 1844, la seconde « venue » à laquelle Sœur White faisait référence était l'accomplissement de Daniel chapitre sept, verset treize, qui indique que le Fils de l'homme viendrait vers l'Ancien des jours pour recevoir un royaume. Ézéchiël dit que Dieu « en fera une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël; et un seul roi sera roi sur eux tous. » Ézéchiël présente le Christ comme roi sous le nom de « David », lorsqu'il dit que « David, mon serviteur, sera roi sur eux. » Il précise aussi que le Christ, en tant que David, serait leur « unique berger » et que son « serviteur David » serait aussi « leur prince pour toujours. » Un roi, par définition, a besoin de son titre de roi, et il lui faut un domaine sur lequel régner ainsi que des sujets de son royaume. S'il n'y a pas de sujets, il n'y a pas de royaume.

Je voyais, dans les visions de la nuit, et voici: quelqu'un comme un fils d'homme venait avec les nuées du ciel; il vint vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et un royaume, afin que tous les peuples, nations et langues le servent; sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume ne sera pas détruit. Daniel 7:13, 14.

La troisième « venue » identifiée par Sœur White fut lorsque le Christ, en tant que « messenger de l'alliance », vint soudain dans son temple pour purifier les fils de Lévi. Ézéchiël dit que le Christ « les purifiera : ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu », et que « de plus » il conclura « une alliance de paix avec eux », qui sera « une alliance éternelle ». Cette alliance s'accomplirait lorsque Dieu « établirait » son « sanctuaire au milieu d'eux », et que « les nations sauront que moi, le Seigneur, je sanctifie Israël, quand mon sanctuaire sera au milieu d'eux ».

Voici, j'enverrai mon messenger, et il préparera le chemin devant moi; et le Seigneur, que vous cherchez, viendra soudain à son temple, même le messenger de l'alliance, en qui vous prenez plaisir; voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Mais qui pourra supporter le jour de sa venue? et qui subsistera quand il paraîtra? Car il est comme un feu de fondeur et comme le savon des foulons. Il s'assiéra comme celui qui affine et purifie l'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils offrent à l'Éternel une offrande en justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux jours d'autrefois et comme aux années anciennes. Malachie 3:1-4.

Le messenger qui prépara la voie pour le Christ, le « messenger de l'alliance » dans l'histoire de 1798 à 1844, fut Élie, représenté par William Miller. Lorsque le Christ vint soudainement à son temple, il purifia les « fils de Lévi » comme le feu du fondeur.

L'autre « venue » qui s'est accomplie le 22 octobre 1844 fut la venue de l'époux. Deux fois, Ézéchiël affirme que la nation rassemblée à partir de deux bâtons serait le « peuple » de Dieu, et qu'Il « sera leur Dieu ». Cela s'est réalisé par le mariage. Le 22 octobre 1844, les quatre prophéties qui se sont accomplies, auxquelles se réfère Sœur White, sont toutes attestées par le témoignage

des deux bâtons d'Ézéchiël.

Élie représente le messager qui prépare le chemin pour le messager de l'alliance. Le Christ a identifié Jean-Baptiste comme le messager qui a préparé le chemin pour sa première venue. Sœur White a identifié William Miller comme Élie, et Miller a préparé le chemin pour que le Christ vienne comme le "grand prêtre", le "Fils de l'homme", le "messager de l'alliance" et l'"époux".

Après trois ans et demi, Élie vint de Sarepta, où il avait séjourné chez la veuve et son fils, et ordonna à Achab de convoquer tout Israël au Carmel. Ézéchiël dit que les païens sauront que Dieu est Dieu lorsqu'il placera son sanctuaire au milieu de la nation issue des deux bâtons réunis. Au mont Carmel, Élie dit à Israël de choisir qui, de Dieu ou de Baal, était Dieu, mais il posa la question non seulement sous l'angle de savoir qui était le vrai Dieu, mais aussi sous l'angle de savoir qui était le vrai prophète.

Et Élie vint vers tout le peuple et dit : Jusqu'à quand serez-vous partagés entre deux opinions ? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le ; mais si c'est Baal, suivez-le. Et le peuple ne lui répondit pas un mot. Alors Élie dit au peuple : Moi, moi seul, je reste prophète du Seigneur ; mais les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante hommes. 1 Rois 18:21, 22.

Tout Israël, y compris Achab, a su que le Dieu d'Élie était Dieu, lorsque le feu est descendu du ciel et a consumé l'offrande d'Élie. La descente du feu sur le mont Carmel marque le moment où Dieu a placé son sanctuaire au milieu de la nation faite de deux bâtons. Le miracle du feu au mont Carmel a démontré que Dieu était Dieu, et que Baal était un faux dieu.

Le miracle à Sarepta, lorsqu'Élie s'étendit trois fois sur le fils mort de la veuve, lui prouva qu'Élie était un homme de Dieu, et le miracle au mont Carmel produisit le même effet. Non seulement le feu du mont Carmel prouva que Dieu était Dieu, mais il démontra qu'Élie était le véritable prophète de Dieu, par contraste avec les prophètes de Baal et les prophètes des bois sacrés. Dans l'histoire de 1840 à 1844, Miller et les millerites se révélèrent être les véritables prophètes, par contraste avec les faux prophètes du protestantisme apostat, qui, dans cette même histoire, avaient manifesté leur nature de filles de Jézabel.

Élie au Carmel représente l'œuvre consistant à identifier la véritable corne protestante, car le sixième royaume de la prophétie biblique, la bête de la terre d'Apocalypse treize, a une corne du protestantisme et une corne du républicanisme, et elle venait tout juste de commencer son règne en 1798. En 1798, à la fin de trois ans et demi du règne de Jézabel, Élie vint de Sarepta pour établir clairement quelle église était la corne du protestantisme sur la bête de la terre.

La veuve de Sarepta voyageait de l'histoire de Thyatire au mariage, où son veuvage devait être ôté. Son fils ressuscité représente ceux qui furent assassinés par Jézabel pendant les trois ans et demi de sécheresse. Les deux bâtons qu'elle ramassait pour un feu étaient les deux maisons d'Israël littéral qui devaient être rassemblées en une seule nation, et cette nation était Israël spirituel. La veuve allait utiliser les deux bâtons pour allumer un feu, ce qui eut lieu au Carmel et le 22 octobre 1844, lorsque le messager de l'alliance purifia les fils de Lévi par un "feu du fondeur".

Le feu est un symbole de l'effusion de l'Esprit de Dieu, qui a eu lieu au Carmel ainsi que lors du Cri de Minuit, lequel a culminé le 22 octobre 1844.

Et lorsque le jour de la Pentecôte fut pleinement arrivé, ils étaient tous ensemble, d'un même accord, dans un même lieu. Et soudain, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et des langues divisées, comme de feu, leur apparurent; elles se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Actes 2:1-4.

L'effusion de l'Esprit représente la proclamation d'un message, et la veuve allait allumer un feu pour préparer quelque chose à manger, ce qui est un message.

Je m'approchai de l'ange et lui dis: Donne-moi le petit livre. Il me dit: Prends-le et mange-le; il rendra amer ton ventre, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. Je pris le petit livre de la main de l'ange et je le mangeai; il fut dans ma bouche doux comme du miel; et aussitôt que je l'eus mangé, mon ventre devint amer. Apocalypse 10:9, 10.

Le message qu'Achab proclama aussitôt à Jézabel était que le Dieu d'Élie était le vrai Dieu, car Achab venait de voir le Dieu d'Élie répondre par le feu. Le message qui fut immédiatement révélé le 22 octobre 1844 était le message du troisième ange. Dans les deux cas, le message transmis par Achab, ou le message du troisième ange, met Jézabel en fureur.

Mais des nouvelles venant de l'Orient et du Nord le troubleront; c'est pourquoi il sortira avec une grande fureur pour détruire et exterminer un grand nombre. Daniel 11:44.

L'expression de Daniel « des nouvelles venant de l'Orient et du Nord » représente le message qui met en fureur le roi du Nord, qui est Jézabel, et elle déclenche la dernière persécution de l'histoire de la Terre. Ce message fut représenté par le message d'Achab à Jézabel, ainsi que par l'arrivée du message du troisième ange à l'ouverture du jugement en 1844.

Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'Élie avait fait, et comment il avait tué tous les prophètes par l'épée. Jézabel envoya alors un messenger à Élie, pour lui dire: Qu'ainsi me fassent les dieux, et qu'ils y ajoutent encore, si demain, à cette heure, je ne rends pas ta vie semblable à la vie de l'un d'eux. 1 Rois 19:1, 2.

Élie, en tant que symbole, est représenté par la période de désert allant de 538 à 1798. Puis, en 1798, Élie apparaît dans l'histoire en la personne de William Miller. En 1844, Élie fait descendre du ciel le feu du Cri de Minuit. Puis, en 1863, Élie et son message furent rejetés. Son message était celui de Moïse sur les « sept temps », représenté aussi par le message des deux bâtons d'Ézéchiél. Le rassemblement des deux bâtons au terme de leur dispersion était le message de la veuve de Sarepta, et elle rassembla les deux bâtons avant de préparer un repas.

Selon James et Ellen White, l'adventisme millérite est devenu l'adventisme laodicéen en 1856, et lorsqu'ensuite ils ont rejeté, en 1863, le message d'Élie au sujet des « sept temps » de Moïse, ils se sont privés de la capacité logique de comprendre l'accroissement de la connaissance des « sept temps » que Dieu avait cherché à mettre en lumière en 1856 (au moyen des huit articles inachevés

d'Hiram Edson). La logique les a contraints à commencer à démanteler le système de vérités fondamentales que les anges avaient conduit William Miller à rassembler. La première « pierre » que Miller a découverte était la pierre de fondation sur laquelle l'adventisme laodicéen trébucherait tout au long de son histoire. Le rejet de cette première pierre de vérité a produit la cécité de Laodicée, un symptôme guérissable, mais rarement traité.

La purification du temple qui a commencé le 22 octobre 1844 comprenait la purification de « l'armée » qui avait été foulée aux pieds avec le sanctuaire dans Daniel 8:13. L'armée était représentée par les « deux morceaux de bois » que la veuve de Sarepta avait ramassés pour le feu. Les deux morceaux de bois étaient les deux maisons d'Israël ancien, au sens littéral. Éphraïm et Juda, pris littéralement, devaient être rassemblés en une seule nation spirituelle et purifiés par le messager de l'alliance à l'ouverture du jugement. Ces deux nations étaient « l'armée » qui avait été foulée aux pieds.

La promesse d'Ézéchiel était que Dieu "prendrait les enfants d'Israël du milieu des païens, là où ils sont allés", et "les rassemblerait" "et les ramènerait dans leur propre pays." Le pays d'Israël littéral était le pays glorieux, ou la terre promise, ou Juda. Le pays glorieux spirituel, en 1798, était le pays de la bête terrestre à deux cornes de l'Apocalypse 13.

Le jour où j'ai levé ma main vers eux, pour les faire sortir du pays d'Égypte et les conduire dans un pays que j'avais choisi pour eux, où coulent le lait et le miel, qui est la gloire de tous les pays... J'ai aussi levé ma main contre eux dans le désert, afin de ne pas les faire entrer dans le pays que je leur avais donné, où coulent le lait et le miel, qui est la gloire de tous les pays. Ézéchiel 20:6, 15.

Les deux maisons littérales d'Israël vivaient dans le pays qui était la "gloire de tous les pays", le pays qui "ruisselait" de "lait et de miel". Lorsque les deux maisons littérales d'Israël furent rassemblées en tant qu'Israël spirituel, il leur fut promis d'être placées dans leur propre pays. La "terre glorieuse" spirituelle est l'endroit où se trouvent, au début, le mouvement des millerites et, à la fin, le mouvement des cent quarante-quatre mille, pendant le règne de la bête de la terre. Le mouvement qui représente les cent quarante-quatre mille ne pouvait être suscité que dans le pays de la bête de la terre. Un mouvement prétendant être le mouvement du troisième ange provenant de tout autre pays est une contrefaçon, car l'Alpha et l'Oméga illustre toujours la fin par le commencement.

Les miséricordes et les bénédictions incomparables de Dieu ont été répandues sur notre nation; elle a été une terre de liberté, et la gloire de toute la terre. Mais au lieu de rendre grâces à Dieu, au lieu d'honorer Dieu et sa loi, les chrétiens de profession en Amérique se sont laissés gagner par l'orgueil, la convoitise et l'autosuffisance. . . .

Le temps est venu où la justice est tombée dans les rues, où l'équité ne peut entrer, et où celui qui se détourne du mal se fait une proie. Mais le bras du Seigneur n'est pas trop court pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Le peuple des États-Unis a été un peuple favorisé; mais lorsqu'il restreindra la liberté religieuse, renoncera au protestantisme et donnera son appui au papisme, la mesure de sa culpabilité sera pleine, et l'« apostasie nationale » sera

inscrite dans les livres du ciel. Le résultat de cette apostasie sera la ruine nationale. Review and Herald, 2 mai 1893.

Daniel chapitre huit, versets treize et quatorze, indiquent le piétinement à la fois du sanctuaire et de l'armée. L'armée était constituée des deux maisons d'Israël littéral. Jérusalem fut foulée aux pieds pendant les mille deux cent soixante ans de l'âge des ténèbres.

Il me fut donné un roseau semblable à une verge; et l'ange se tint là, disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis qui est en dehors du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations; et ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Apocalypse 11:1, 2.

Dans le chapitre onze de l'Apocalypse, il est dit à Jean de mesurer non seulement le temple, mais aussi « ceux qui y adorent ». Jean était, prophétiquement, placé au 22 octobre 1844, lorsqu'il reçut l'ordre de mesurer le temple et les adorateurs qui s'y trouvent.

Et je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai; il fut doux comme du miel dans ma bouche; et dès que je l'eus mangé, mon ventre devint amer. Apocalypse 10:10.

Au verset dix du chapitre dix de l'Apocalypse, Jean a représenté la déception amère du 22 octobre 1844, et on lui dit immédiatement de mesurer à la fois le sanctuaire et l'armée. Le sujet de la question de Daniel huit, verset treize, est le fait de fouler aux pieds à la fois le sanctuaire et l'armée. Jean nous informe que "les nations" devaient "fouler aux pieds" la "ville sainte" pendant "quarante-deux mois". Les quarante-deux mois correspondaient aux trois ans et demi d'Élie. C'était l'Âge des ténèbres, de 538 jusqu'en 1798. Se plaçant prophétiquement au 22 octobre 1844, Jean reçut l'ordre de laisser le parvis en dehors et: "ne le mesure pas, car il a été donné aux nations, et la ville sainte, elles la fouleront aux pieds pendant quarante-deux mois".

Lorsque Jean reçut l'ordre de mesurer le « temple, l'autel, et ceux qui y adorent ; » selon les termes de Daniel, chapitre huit, verset treize, il lui fut dit de mesurer le sanctuaire et l'armée. Si l'on a dit à Jean de « ne pas » compter les mille deux cent soixante années, alors il devait mesurer de 1798 jusqu'à l'endroit où il se tenait en 1844. La période de 1798 à 1844, une fois mesurée, représente quarante-six ans. Le début des quarante-six ans fut en 1798, lorsque les « sept temps » de Moïse contre la maison d'Israël du Nord furent accomplis. La fin des quarante-six ans fut en 1844, lorsque les « sept temps » de Moïse contre la maison d'Israël du Sud furent accomplis. La mesure de Jean équivaut à quarante-six ans. Le nombre quarante-six symbolise le temple. Jésus a dit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai ; mais les Juifs ergoteurs ont soutenu que le temple avait été érigé en quarante-six ans.

Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent alors: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, tu le relèverais en trois jours? Mais il parlait du temple de son corps. Jean 2:19-21.

Jésus a pris la chair d'Adam après la chute d'Adam, avec toutes ses dégénérescences héritées, afin de nous donner l'exemple, pour que nous vainquions comme Il a vaincu. Sur la déposition de deux témoins, enseigner que la chair du Christ ne contenait pas les dégénérescences héritées de quatre

mille ans de péché revient à promouvoir le vin de Babylone, car enseigner que le Christ n'a pas accepté ces faiblesses héritées est une doctrine principale du catholicisme.

Et tout esprit qui ne confesse pas que Jésus-Christ est venu en chair n'est pas de Dieu; c'est l'esprit de l'antéchrist, dont vous avez entendu dire qu'il doit venir; et maintenant il est déjà dans le monde. 1 Jean 4:3.

Car beaucoup de séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent pas que Jésus-Christ est venu dans la chair. Celui-là est un séducteur et un antéchrist. 2 Jean 1:7.

Le temple du corps du Christ était le temple du corps de tout être humain.

Le Christ n'était pas, dans le désert désolé, dans une situation aussi favorable pour endurer les tentations de Satan qu'Adam lorsqu'il fut tenté en Éden. Le Fils de Dieu s'est humilié et a pris la nature humaine après que l'humanité eut erré pendant quatre mille ans loin d'Éden et de son état originel de pureté et de droiture. Depuis des siècles, le péché avait laissé sur l'humanité de terribles marques; et la dégénérescence physique, mentale et morale régnait dans toute la famille humaine.

Quand Adam fut assailli par le tentateur en Éden, il était sans la souillure du péché. Il se tenait, dans la force de sa perfection, devant Dieu. Tous les organes et les facultés de son être étaient également développés et harmonieusement équilibrés.

Dans le désert de la tentation, Christ s'est tenu à la place d'Adam pour subir l'épreuve qu'Adam n'avait pas su endurer. Ici, Christ a triomphé en faveur du pécheur, quatre mille ans après qu'Adam eut tourné le dos à la lumière de sa demeure. Séparée de la présence de Dieu, la famille humaine s'était, à chaque génération successive, éloignée davantage de la pureté, de la sagesse et de la connaissance originelles qu'Adam possédait en Éden. Christ a porté les péchés et les infirmités de la race tels qu'ils existaient lorsqu'il est venu sur la terre pour aider l'homme. En faveur de la race, avec sur lui les faiblesses de l'homme déchu, il devait affronter les tentations de Satan sur tous les points par lesquels l'homme serait assailli. Selected Messages, livre 1, 267, 268.

Dans le chapitre deux de Jean, le Christ parlait de Son corps comme d'un temple, et Son corps-temple était celui d'un être humain, portant les dégénérescences issues de quatre mille ans de faiblesse accumulée. Le temple humain auquel le Christ faisait référence est composé de quarante-six chromosomes. Lorsque Moïse monta sur le Sinaï pour recevoir la loi et les instructions relatives à l'édification du temple, il resta sur la montagne quarante-six jours. Ézéchiel fait référence au Christ plaçant Son temple au « milieu » des deux bâtons. La période, depuis l'achèvement des sept temps du royaume du Nord et du royaume du Sud, que Jean devait mesurer, était de quarante-six ans, et elle représentait le « milieu », c'est-à-dire la période comprise entre 1798 et 1844. Durant ces quarante-six années, Jésus édifia le temple spirituel qu'Il purifierait soudainement lorsqu'Il viendrait comme le messager de l'alliance. Comme messager de l'alliance, Il écrivait Sa loi sur le cœur de Son peuple. Cette loi est représentée par deux tables. La première table comporte quatre commandements, la seconde en comporte six. Ensemble, elles représentent le nombre quarante-six.

Le rassemblement d'Israël spirituel de 1798 jusqu'en 1844 représente le rassemblement d'Israël spirituel, mais il représente aussi l'établissement d'un temple.

En vous approchant de lui, pierre vivante, rejetée certes par les hommes, mais choisie par Dieu et précieuse, vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés pour être une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

C'est pourquoi il est aussi écrit dans l'Écriture: Voici, je pose en Sion une pierre angulaire principale, choisie, précieuse; et celui qui croit en lui ne sera point confus.

Pour vous donc qui croyez, il est précieux ; mais pour ceux qui sont désobéissants, la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre d'angle, et une pierre d'achoppement, et un rocher de scandale, pour ceux qui se heurtent à la parole, étant désobéissants ; à quoi aussi ils ont été destinés.

Mais vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis; afin que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière: vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. 1 Pierre 2:4-10.

Le temple qui fut érigé entre 1798 et 1844 comprend une classe qui a été "destinée" à la désobéissance. Leur désobéissance s'est manifestée par leur rejet des "sept temps", de la "pierre angulaire", de la "pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs", qui est le "rocher de scandale" et la "pierre d'achoppement".

La classe qui était « élue de Dieu » reconnut la « pierre » qui avait été « rejetée par les hommes » comme la « pierre vivante », et comme la « pierre » qui avait été « choisie par Dieu » et était « précieuse ». Les « élus de Dieu », la « génération élue », n'étaient « autrefois » « pas un peuple », mais devaient alors être « le peuple de Dieu ». Lorsque Dieu rassembla les deux bâtons, il les fit sortir d'entre les « païens ». Ils devaient devenir son peuple quand il réunit les deux nations en une seule au cours des quarante-six années de 1798 à 1844.

Il n'y a qu'un seul fondement, et ce fondement, c'est Jésus-Christ, mais la « pierre d'achoppement » qui était le fondement de l'histoire que les désobéissants ont rejetée n'était autre que les « sept temps » de Moïse. Lorsque les « sept temps » furent rejetés en 1863, ce fut un rejet de Jésus-Christ.

Le ramassis de fables qui déduit que la purification du sanctuaire commencée le 22 octobre 1844 n'était rien d'autre que l'accomplissement de la prophétie des deux mille trois cents ans présente un sanctuaire vide, un sanctuaire sans officiant, un royaume sans citoyens. Il n'existe aucun dessein du sanctuaire donné par l'inspiration qui ait une priorité plus élevée que ce que Dieu a dit être le dessein du sanctuaire.

Et qu'ils me fassent un sanctuaire, afin que j'habite au milieu d'eux. Exode 25:8.

Dans les Écritures, le sanctuaire de Dieu est toujours associé à son peuple, qui est l'armée. Les deux bâtons d'Ézéchiél, qui sont identifiés comme deux nations, devaient devenir une seule nation, et le sanctuaire de Dieu serait au milieu d'eux. Dénaturer la question du verset treize de Daniel huit, afin de cacher ce que la question demande réellement, c'est en même temps rejeter le « certain saint » du verset treize, à qui l'on a demandé de répondre à la question.

Alors j'entendis un saint parler, et un autre saint dit à ce saint qui parlait : Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression de la désolation, pour livrer le sanctuaire et l'armée afin qu'ils soient foulés aux pieds ? Et il me dit : Jusqu'à deux mille trois cents jours ; alors le sanctuaire sera purifié. Daniel 8:13, 14.

L'être céleste à qui la question a été posée est appelé « ce certain saint », et l'expression est la traduction du mot hébreu « Palmoni », qui signifie le merveilleux dénombreur, le dénombreur des secrets. Dans le passage, qui est le pilier central et le fondement de l'adventisme, le Christ se présente comme le merveilleux dénombreur. Il le fait précisément là où il identifie la relation entre la plus longue prophétie temporelle de la Bible et la prophétie des deux mille trois cents jours. La plus longue prophétie temporelle est le serment de Moïse, à savoir les sept temps de Lévitique vingt-six. C'est la prophétie qui identifie la dispersion et l'asservissement des deux maisons d'Israël, lesquelles sont désignées comme « l'armée » qui sera foulée aux pieds au verset treize, tandis que le verset quatorze identifie la prophétie du piétinement du sanctuaire. Les deux prophéties se sont accomplies le 22 octobre 1844, après que la veuve de Zarephath a ramassé les deux morceaux de bois pour le feu du messager de l'alliance.

Lorsque l'Adventisme a rejeté la toute première vérité du temps prophétique que les anges ont conduit William Miller à comprendre, il s'est aveuglé. En 1856, avec les huit articles de Hiram Edson, Palmoni a tenté d'augmenter la lumière des sept temps, mais en vain. Il a rejeté le message à Laodicée, a accepté les cinq manifestations pernicieuses de Laodicée et s'est ainsi identifié aux cinq vierges folles.

Les soixante-cinq ans d'Ésaïe 7, qui, à leur commencement, identifient 742 av. J.-C., 723 av. J.-C. et 677 av. J.-C., furent répétés dans l'histoire finale de 1798, 1844 et 1863. Cette histoire finale est représentée par le rassemblement des deux bâtons au chapitre 37 d'Ézéchiél, et la veuve de Sarepta (comme on l'appelle en grec du Nouveau Testament) est l'histoire de Dieu établissant une relation d'alliance avec l'Israël spirituel dans le Juda spirituel (le pays glorieux) durant l'histoire du sixième royaume de la prophétie biblique. Cette histoire, étant la fin de la prophétie des soixante-cinq ans, représente aussi le commencement de la bête de la terre de l'Apocalypse 13. Au début du sixième royaume de la prophétie biblique, l'union de deux bâtons illustre la fin du sixième royaume de la prophétie biblique. Cette histoire contient une histoire parallèle de la corne du protestantisme et de la corne du républicanisme.

Prophétiquement, une puissance, une corne, une nation, un royaume, un roi ou une tête sont des symboles interchangeable, selon le contexte dans lequel ils sont utilisés. Tous ces symboles renvoient aussi aux deux bâtons qu'Ézéchiél identifie comme deux nations. Au début de l'histoire prophétique de la bête de la terre, la corne protestante fut réunie en une seule nation, ou une seule

corne. À la fin de cette même histoire, la corne républicaine s'unira à la corne du protestantisme apostat pour former une seule nation. Cette nation sera une image de la bête de la mer d'Apocalypse 13. Logiquement, si nous refusons de reconnaître le témoignage de la malédiction des sept temps (qui fut appliquée contre les deux maisons d'Israël littéral), nous ne serons certainement pas en mesure de voir comment ces deux maisons littérales de l'Israël ancien sont devenues la nation de l'Israël spirituel en 1844. Si nous ne pouvons pas voir cette histoire, nous sommes absolument « perdus » quant à la manière dont cette histoire au début des États-Unis identifie l'histoire de la fin, lorsque la corne républicaine répète le processus de rassemblement et d'union qui avait été illustré au commencement avec la corne protestante.

Nous continuerons à examiner ces vérités dans le prochain article.